Communiqué de presse

EMBARGO
jusqu'au 16 avril 1997
à 14 h 00

Vaudois et Genevois au travail : les premiers fruits de la collaboration statistique Vaud-Genève

Une convention de coopération dans le domaine de la statistique publique lie, depuis le mois de septembre 1995, les deux cantons de Vaud et de Genève. Les offices de statistique de ces cantons, à Lausanne le SCRIS (Service cantonal de recherche et d'information statistiques) et à Genève l'OCSTAT (Office cantonal de la statistique), viennent de publier, dans le cadre de cette convention, une étude sur la population active Vaud-Genève en 1995 : les données de cet ensemble bicantonal sont comparées à celles de la Suisse, et les principales ressemblances ou différences entre les deux cantons sont mises en évidence.

Les résultats présentés sont issus de l'enquête suisse sur la population active, réalisée chaque année par l'Office fédéral de la statistique (OFS) depuis 1991. Il s'agit d'une enquête menée par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de quelque 18 000 personnes dans l'ensemble de la Suisse. En mettant en commun les deux échantillons genevois et vaudois, le SCRIS et l'OCSTAT ont pu accroître la qualité des résultats de ce type d'enquête, dont la précision dépend de la taille de l'échantillon de personnes interrogées.

Quelques données générales extraites de *Vaudois et Genevois au travail* [1] :

- en 1995, la région Vaud-Genève compte environ un million d'habitants (1 001 100), Vaud en totalisant quelque 60 % du total et Genève quelque 40 %;
- la proportion d'actifs parmi la population totale est en baisse entre 1991 (64 % d'actifs chez les personnes de plus de 15 ans) et 1995 (62 %); la baisse est particulièrement marquée chez les jeunes de 15 à 24 ans (de 58 % en 1991 à 45 % en 1995);
- le travail à temps partiel continue de progresser entre 1991 et 1995 dans la région Vaud-Genève : chez les femmes, près de la moitié de celles qui travaillent sont occupées à temps partiel en 1995 (49 % du total, contre 41 % en 1991);
- en 1995, trois actifs occupés sur dix travaillent dans la même entreprise depuis 12 ans au moins, alors que deux sur dix comptent moins de deux ans d'ancienneté.

En annexe : *L'essentiel en bref*

---

[1] «Vaudois et Genevois au travail, Résultats de l'enquête suisse sur la population active, 1991-1995», 53 pages, Fr. 25.--.
Commande (pour Genève) : tél. 022/ 787 67 07.
Renseignements sur le contenu de la publication :
Mme Christine Dellsperger, démographe-statisticienne, tél. 022/ 787 67 37.

14 avril 1997

DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE PUBLIQUE
Office cantonal de la statistique
8, rue du 31-Décembre
Case postale 6255 1211 Genève 6
Tél. 787 67 07 Télécopieur 736 29 45
GENÈVE STATISTIQUE

Statistique Vaud-Genève

Vaudois et Genevois au travail
Résultats de l'enquête suisse sur la population active, 1991-1995

- L'essentiel en bref -

Quelques résultats en vrac tirés de la publication concernant les actifs occupés sont énumérés ci-dessous. A noter que cette dernière comprend également quelques résultats sur les chômeurs, les non-actifs et les ménages.

Situation en 1995 :

- En 1995, la **population résidante permanente** totale de la région Vaud-Genève se chiffre à 1 001 100 personnes. La part de cette population âgée de plus de 15 ans (825 900 personnes) se répartit comme suit : un tiers de non-actifs (281 300), deux tiers d'actifs (544 600). Les actifs peuvent être divisés en deux groupes : les actifs occupés (515 200) et les chômeurs (29 300).
- Le **taux d'actifs occupés** (rapport calculé sur la population de plus de 15 ans) est en 1995, dans la région Vaud-Genève, de 62 %. Ce taux est plus élevé pour les hommes (74 %) que pour les femmes (52 %). Pas de différence entre les cantons de Vaud et de Genève; par contre le taux suisse est sensiblement plus élevé (65 %).
- Les deux cantons se différencient par la répartition des actifs occupés par **secteur économique**. A Genève, 87 % des actifs occupés le sont dans le tertiaire, 12 % dans le secondaire et 1 % dans l'agriculture; dans le canton de Vaud, les proportions correspondantes sont de 74 %, 22 % et 4 %.
- 26 % des actifs occupés travaillent à **temps partiel**. Cette modalité de travail est avant tout féminine; 8 % seulement des hommes disent travailler à temps partiel, contre 49 % de femmes.
- La moitié des **actifs occupés** travaillant à plein temps touchent un **revenu professionnel brut** compris entre 4 500 et 7 500 francs par mois. Un quart ont un revenu inférieur à cette plage et, pour un quart, le revenu est supérieur. Les revenus sont un peu plus élevés à Genève que dans le canton de Vaud, ce dernier présentant une distribution de revenus pratiquement identique à celle qui peut être observée en Suisse.
- En 1995, plus de la moitié des actifs occupés ont une **durée d'activité** ininterrompue (tous employeurs confondus) égale ou supérieure à 5 000 jours (13,7 ans) et un quart à 9 000 jours (24,6 ans). Trois actifs occupés sur dix travaillent dans la même entreprise depuis douze ans au moins. Au bas de l'échelle de l'ancienneté, 21 % d'actifs occupés travaillent dans la même entreprise depuis moins de deux ans.
- Au chapitre de la **mobilité professionnelle**, on constate qu'un actif occupé sur deux (49 %) n'exerce pas la profession qu'il a apprise, le changement de métier semble intervenir assez tôt dans le cursus professionnel.

Evolution entre 1991 et 1995 :

- Depuis 1991, le nombre total de **résidents** de la région Vaud-Genève s'est accru de 26 300 personnes, celui des actifs de 21 900. Alors que l'effectif des actifs occupés n'a que peu augmenté, le nombre de chômeurs a doublé, passant de 14 100 à 29 300.

- Par rapport à 1991, on constate une baisse de la **proportion d'actifs occupés** (par rapport à la population âgée de plus de 15 ans) : elle passe de 64 % à 62 %. C'est dans la portion la plus jeune de la population (15 à 24 ans) que cette baisse est la plus marquée (de 58 % à 45 %). Pour les femmes âgées entre 25 et 61 ans, on assiste par contre à une augmentation du taux d'actives occupées (de 65 % à 69 %).

- Le **temps partiel** a la cote; en 1995, 8 % des hommes et 49 % des femmes travaillent selon ce mode contre respectivement 5 % et 41 % en 1991. A noter que le temps partiel relevant du sous-emploi est également en hausse : en 1991, seuls 4 % des actifs occupés travaillaient à temps partiel faute de travail à temps complet, alors que cette proportion passe à 12 % en 1995.

- En ce qui concerne le **type d'horaire**, l'évolution révèle quelques changements, à interpréter toutefois avec prudence. On voit apparaître une légère tendance vers des horaires moins rigides (la part des personnes soumises à un horaire fixe passe de 52 % en 1991 à 48 % en 1995) et vers davantage de travail en dehors des heures et jours « normaux ». La part de personnes travaillant exclusivement la journée baisse de 81 % à 78 % et la proportion de personnes qui ne travaillent normalement que du lundi au vendredi passe de 66 % à 64 %.

- Le **salaire médian** a augmenté de 14 % entre 1991 et 1995 (tandis que le niveau général des prix augmentait de 10 %); d'une façon générale, la distribution des salaires est restée stable entre 1991 et 1995. On peut tout au plus remarquer que les extrêmes (les 10 % des salaires les plus élevés et les 10 % les moins élevés) enregistrent un tassement de leurs revenus entre 1991 et 1995.

- Mesurée à l'aune de l'ancienneté dans l'entreprise, la **mobilité** des actifs occupés s'est orientée à la baisse entre 1991 et 1995. En 1991, 26 % des actifs occupés étaient chez leur employeur depuis moins de deux ans, contre 21 % en 1995.